

Volley-ball L'ASPTT Mulhouse entame les play-offs à Béziers

Les volleyeuses mulhousiennes jouent à Béziers, ce soir à 20 h, pour leur premier rendez-vous des play-offs. En attendant le match retour, samedi prochain au Palais des sports, et l'éventuelle rencontre d'appui, c'est une place en finale et en Ligue des champions qui est, déjà, en jeu.

Dire que Mulhousiennes et Biterroises jouent leur saison dans les neuf jours à venir découle d'une belle évidence. Ni l'ASPTT, ni Béziers ne peuvent espérer mieux que d'atteindre la finale où Cannes mettra un terme à leurs plus folles ambitions. Du coup, s'il y a un moment capital où il faut se livrer corps et âme en quête de performances, c'est aujourd'hui en attendant un week-end prochain décisif.

À Béziers, comme à Mulhouse, on tient le même discours. Cyril Ong, le coach de Béziers, a lancé un « appel au peuple » dans les colonnes du Midi Libre pour mobiliser le public en insistant bien sur le fait que cela n'était jamais arrivé au club biterrois avant ces deux dernières saisons. À la différence que, l'an dernier, grâce à sa 2^e place à l'issue de la saison régulière, Béziers avait bénéficié de



Alina Albu passe ici le contre biterrois de la Brésilienne Ludmila Da Silva et de Pauline Souillard lors du dernier match remporté par l'ASPTT. Aujourd'hui, les compteurs sont remis à zéro. Photo Darek Szuster

l'avantage du match d'appui à domicile. Un avantage dont les Biterroises n'ont pas profité puisque l'ASPTT avait arraché la victoire à la Halle du Four à Chaux. Aujourd'hui, les données initiales s'inversent avec un programme qui amènera les Mulhousiennes à se déplacer d'entrée avant de recevoir les deux rencontres forcément décisives.

Pour hausser son niveau de jeu et retrouver de l'adversité, lors des entraînements de ces quinze der-

niers jours, l'équipe mulhousienne s'est régulièrement frotté à une opposition masculine. « Jérôme Ullmann - le coach des filles de Kingersheim -, Charles Gauthier - le coach des Ensisheimnoises - Raphaël Ortschitt - le frère de Deborah -, Christophe Magail - le frère de Magali - et Gheorgis Ilie - le mari d'Alina Albu - nous ont servi de sparring-partner, raconte Magali Magail, le coach postier. Le fait que l'opposition ait été plus puissante et plus haute en taille, a privé notre six de base d'un certain

confort et a contraint les filles à gagner en rigueur. Elles ont retrouvé l'envie de se battre et une certaine exigence qui nous sera indispensable à Béziers ».

Psychologiquement, les Mulhousiennes partiront avec un réel avantage en restant sur trois victoires consécutives sur Béziers dont deux acquises à la Halle du Four à Chaux. En revanche, sur le papier, Béziers possède un effectif beaucoup plus fourni que celui de l'ASPTT Mulhouse. Un effec-

tif d'autant plus fourni qu'il est annoncé au grand complet. Notamment avec le retour de la centrale espagnole, Ana Correa, longtemps blessée.

« Nous avons les moyens de gagner à Béziers et sommes motivées pour parvenir à nos fins »

« À Béziers, tous les postes sont doublés, explique Magali Magail. Maintenant, avec le retour de Correa, cela ne fera qu'une centrale de plus dans un secteur de jeu déjà très riche avec l'Américaine Alesha Deesing et Pauline Souillard. On a gagné le match aller, à Béziers, et Correa avait joué. Nous avons les moyens de gagner à Béziers et sommes motivées pour parvenir à nos fins. Si on gagne là-bas, on prend une bonne option pour la finale ». Et, si l'ASPTT s'incline, elle se retrouvera avec le couteau sous la gorge pour le match retour. « Je me refuse d'imaginer ce cas de figure ! » lâche le coach déjà en mode « baston » !

Christian Entz

Les équipes

Béziers : Ludmila Da Silva, Alessandra Guerra Franco, Ana Correa, Lucie Dekeuke-laire, Alesha Deesing, Anja Zdob, Pauline Souillard, Patricia Aranda Munoz, Lauriane delabarre, Hélène Schleck, Alexandra Rochelle.

ASPTT : Tatjana Bokan, Yulia Feulnik, Anna Rybaczewski, Deborah Ortschitt, Alexia Djilali, Delphine Nercher, Kama Diarra, Lana Dabic, Armette Faersch, Isaline Sager-Weider, Alina Albu.